

Agression sexuelle en enfance, attachement et revictimisation à l'âge adulte :

analyse comparative entre les hommes et les femmes

Aurélie Bélanger¹, Roxanne Bolduc¹, Noémie Bigras¹, Natacha Godbout¹ et Marsha Runtz²
UQÀM, CRIPCAS¹, University of Victoria²,

UQÀM | Université du Québec
à Montréal

Résumé

La littérature indique que l'agression sexuelle en enfance (ASE) est liée au développement d'un attachement insécurisant (Alexander, 2009; Godbout *et al.*, 2006) ainsi qu'à un risque de revictimisation sexuelle à l'âge adulte (Van Bruggen *et al.*, 2006). Les études sur les différences entre les sexes révèlent que les femmes victimes d'ASE rapportent davantage d'évitement de l'intimité et d'anxiété abandonnique que les hommes (Banyard *et al.*, 2004). Les spécificités des hommes et les différences inter-genres sont toutefois peu documentées en ce qui concerne les liens entre l'ASE, l'attachement et la revictimisation à l'âge adulte. L'objectif de l'étude est d'examiner ces liens afin d'identifier les répercussions de l'ASE sur l'attachement adulte et les facteurs de risque de revictimisation sexuelle chez les hommes et les femmes. Les antécédents de victimisation sexuelle, ASE et agression sexuelle à l'âge adulte (ASA) ainsi que l'attachement adulte (ECR; Brennan *et al.*, 1998) ont été évalués auprès de 916 jeunes adultes. Les participants ont été recrutés via des sites web aux États-Unis (46 %) et à l'Université de Victoria (54 %). Parmi eux, 38 % ont subi au moins une ASE ou une ASA. Les résultats indiquent des corrélations entre l'ASE et le développement de représentations d'attachement empreintes d'anxiété d'abandon et d'évitement de l'intimité, chez les deux sexes. Des régressions logistiques révèlent une contribution significative de l'ASE pour prédire la revictimisation chez les hommes et les femmes. Toutefois, l'anxiété d'abandon explique significativement une part de cette contribution chez les femmes uniquement. Le risque de revictimisation chez les victimes d'ASE est cependant plus élevé pour les hommes (RC = 6,51) que les femmes (RC = 4,66). Les résultats de cette étude comportent des implications cliniques pour la prévention de la revictimisation sexuelle et l'intervention qui doit être adaptée selon le genre des victimes d'agression sexuelle.

Introduction

- La littérature suggère que l'agression sexuelle en enfance (ASE) est liée au développement d'un attachement insécurisant (Alexander, 2009; Godbout *et al.*, 2006).
- L'ASE est aussi associée à un risque de revictimisation sexuelle à l'âge adulte (Van Bruggen *et al.*, 2006).
- Les études sur les différences entre les sexes révèlent que les femmes victimes d'ASE rapportent davantage d'évitement de l'intimité et d'anxiété abandonnique que les hommes (Banyard *et al.*, 2004).
- Les spécificités des hommes et les différences inter-genres sont toutefois peu documentées en ce qui concerne les liens entre l'ASE, l'attachement et la revictimisation à l'âge adulte.

Objectifs de l'étude

- Examiner les liens entre la victimisation sexuelle en enfance, la revictimisation à l'âge adulte, et le style d'attachement.
- Explorer la contribution potentielle de l'ASE et de l'attachement comme facteurs de risque menant à la revictimisation sexuelle à l'âge adulte.
- Documenter ces liens chez les hommes et les femmes.

Méthodologie

Participants

- N = 914 individus (F = 73,5 %, H = 26,5 %)
- Âge moyen = 23,9 ans (É.T. = 7,72)
- Recrutement en ligne = 46,1 % ; Université de Victoria = 53,9 %
- 77,1 % Caucasiens; 11,7 % Asiatiques; 12,2 % autres

- Pays de provenance: 47,3 % Canada; 36,1 % É.-U.; 16,5 % autres
- Éducation : 83,8 % cégep ou université
- 67,6 % célibataires; 14,1 % conjoints de fait; 13,9 % mariés

Questionnaires

- Victimisation sexuelle: ASE (≤ 13 ans) et ASA (≥ 14 ans) : (Runtz, 2002; Leserman *et al.*, 1995)
- Attachement romantique : Experiences in Close Relationships (ECR; Brennan *et al.*, 1998)

Résultats

Tableau 1. Prévalences de victimisation sexuelle au sein de l'échantillon global, chez les femmes et chez les hommes

Aucune victimisation sexuelle		Agression sexuelle en enfance		Agression sexuelle à l'âge adulte		Revictimisation	
62 % (N = 568)		18,9 % (N = 184)		31,6 % (N = 308)		12 % (n = 106)	
Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
55,4 % N = 391	80,2 % N = 199	22,3 % N = 159	9,7 % N = 25	37,8 % N = 271	14,3 % N = 37	14,2 % N = 95	4,4 % N = 11

Note. * $p < .05$. ** $p < .01$. *** $p < .001$.

Tableau 2. Corrélations chez les hommes et les femmes

	ASE	ASA	Évitement	Anxiété
ASE	1	0,32**	0,16**	0,18**
ASA	0,28**	1	0,14**	0,25**
Évitement	0,19**	0,1	1	0,36**
Anxiété	0,22**	-0,16	0,35**	1

Tableau 3. Analyse de régression logistique pour expliquer l'agression sexuelle à l'âge adulte, en fonction d'antécédents d'ASE et d'attachement insécurisant

		Chez les hommes		Chez les femmes	
Variables		ASA		ASA	
		Non	Oui	Non	Oui
ASE	Non	80,2%	10,1%	54,8%	23,0%
	Oui	5,4%	4,3%	7,4%	14,8%

Bloc 1 : Agression sexuelle comme facteur de risque

ASE (RC)	6,51 ** (IC: 2,64-16,02)	4,66** (IC: 3,18-6,83)
$X^2_{(1)}$	15,174%	66,557%
R^2	0,10	0,12
% correct	85,2%	69,2%

Bloc 2 : Ajout de l'attachement comme facteur de risque

ASE (RC)	7,56 (IC: 2,82 – 20,24)	4,09 ** (IC: 2,75 – 6,07)
Anxiété (RC)	0,76 (IC: 0,54 – 1,06)	1,37** (IC: 1,20 – 1,55)
Évitement (RC)	1,23 (0,89 – 1,71)	1,05 (IC: 0,92 – 1,20)
$X^2_{(4)}$	3,38	30,03
R^2	0,13	0,18
% correct	85,2%	68,4%

Note. RC = Rapports de Cotes, IC = Intervalle de Confiance de 95%

Discussion

Les résultats de la régression logistique hiérarchique suggèrent une contribution de l'agression sexuelle en enfance (ASE) sur le risque d'agression sexuelle à l'âge adulte (ASA) et une contribution de l'anxiété d'abandon pour la revictimisation sexuelle chez les femmes.

Le fait d'avoir vécu une ASE augmente les chances de vivre une ASA de 6,5 fois chez les hommes et de 4,7 fois chez les femmes.

L'augmentation d'un point sur l'échelle d'anxiété augmente les chances de vivre une ASA de 37 % chez les femmes. Par contre, ce lien n'est pas significatif chez les hommes.

L'augmentation d'un point sur l'échelle de l'évitement n'augmente pas de façon significative les chances de vivre une ASA chez les femmes ni les hommes.

Limites à considérer:

- L'impact des caractéristiques spécifiques des agressions sexuelles vécues (p. ex., leur sévérité, la relation avec l'agresseur) sur l'attachement et le risque de revictimisation à l'âge adulte devront être examinées.
- Un devis longitudinal serait nécessaire pour confirmer les liens de causalité proposés.
- Refaire l'étude en ayant des populations variées telles qu'une population clinique.
- Il pourrait être intéressant de répliquer l'étude avec un échantillon plus large en raison de la faible prévalence de victimes d'agression sexuelle chez les hommes.

Implications cliniques:

- Les résultats de cette étude comportent des implications cliniques pour la prévention de la revictimisation sexuelle en confirmant l'importance d'offrir des services spécialisés aux survivants d'ASE, afin de réduire les risques de revictimisation à l'âge adulte.
- Une approche thérapeutique visant à promouvoir l'intériorisation de représentations d'attachement sécurisantes, telle que la thérapie centrée sur l'émotion (EFT; Macintosh & Johnson, 2008), pourraient contribuer à diminuer le risque de victimisation sexuelle à l'âge adulte chez les femmes.
- Les différences inter-genres suggèrent l'intérêt d'une intervention adaptée selon le genre des victimes d'agression sexuelle.